

Bien-Aimés de Dieu,
Chers frères et sœurs dans le Christ,

En naissant, chaque homme, chaque femme, est pourvu d'un capital de dons, aptitudes et qualités qui lui sont propres et qui se manifestent et apparaissent au fur et à mesure des années et des circonstances. Ce sont ce que le Christ désigne par le mot "talents", que l'on acquiert du Créateur.

Tout le monde en est doté, mais pas de la même manière. Le Christ parle de "cinq talents" chez l'un, de "deux" chez l'autre, et "d'un" chez une troisième personne. Personne n'est privé de ces "talents", de ces charismes, comme dons de Dieu.

Ca pourrait être l'intelligence, la sagesse, la bonté, la paix, la joie, la sociabilité, la force, le travail, la miséricorde, la piété, etc.

Beaucoup passent toute la vie sans découvrir "l'étoffe" dont ils sont faits, ce qu'ils ont en propre. Beaucoup de gens découvrent qu'ils sont revêtus de telles ou telles qualités, mais ne parviennent pas à les exploiter et à les utiliser, par "peur", par "paresse", par "distraction", etc.

Il s'agit là d'un manquement grave à la mission divine de dérouler et de révéler nos atouts spécifiques, de transformer et d'enrichir la terre, de donner au monde ce qu'on a reçu, de se conquérir et de se dépasser.

Cet immobilisme ne sied pas à la vraie nature de l'homme fait à l'image et selon la ressemblance de Dieu. C'est une sorte de déni de notre identité, et donc de régression.

Dans le monde économique et financier, ne pas produire, ne pas fructifier ses moyens pour gagner et obtenir plus, c'est suicidaire, puisque cela peut conduire à la ruine et à la disparition. Il faut savoir oser, faire montre de courage et d'imagination. Nous ne devons pas avoir peur d'essayer, de faire plus. La vie est une sorte de jeu, où nous devons montrer de quoi nous sommes capables, quelles sont nos performances. Il ne s'agit pas d'introduire l'esprit de concurrence qui peut conduire à des jalousies et à des rivalités dangereuses. Il est question tout simplement d'un juste déploiement de moyens et des forces en nous, pour notre propre accomplissement et pour l'enrichissement du monde.

En effet, si chacun, par des efforts opiniâtres et soutenus, arrive à acquérir des résultats intéressants, ce doit être quelque part au bénéfice de toute la société. Mais chaque personne peut offrir ce qu'il lui est possible d'obtenir. On ne doit pas parvenir au même résultat.

L'essentiel pour Dieu est de voir notre bonne volonté et l'effort déployé pour la réalisation du travail qu'il nous donne. La frilosité et la paresse n'ont pas de côte chez lui.

Mais, disons-le, du point de vue matériel et technologique, des progrès sans précédents ont été réalisés dans notre monde. On peut dire que l'appel au développement et à la multiplication des talents, a été entendu de ce point de vue. De nos jours, le problème majeur est la situation morale et spirituelle de l'humanité. Peu de progrès semblent être réalisés dans ce domaine. On ne remarque pas d'effervescence spirituelle, pas de recherche de la perfection, pas d'intérêt à l'écoute de la Parole de Dieu, etc. Que pouvons-nous présenter au Maître, quand il viendra ?

Frères et Sœurs dans le Christ, que chacun, chacune d'entre nous, évalue le niveau de son engagement en tant que chrétien. Fait-il des efforts ou pas ?

Que le Saint-Esprit nous donne la force et le courage de progresser spirituellement et moralement, et non pas seulement du point de vue des affaires du monde.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT- ESPRIT. AMEN.

Chers frères et sœurs, prions pour Madame Jeannine Marchal, pour laquelle j'ai célébré hier, dans notre église Saint-Martin, un office religieux, en présence de quelques membres de sa famille. Elle était une fidèle du Christ et j'ai eu le temps de l'accompagner.

Prions pour que le Seigneur, par sa bonté et sa miséricorde infinies, l'accueille dans son éternité.

Bon dimanche, à toutes et à tous ! Prenez bien soin de vous !



Père Bertin

